

VIII^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Fais que les événements du monde, Seigneur, se déroulent dans la paix, selon ton dessein, et que ton peuple connaisse la joie de te servir sans inquiétude.

LECTURES

[Si 27, 4-7](#)

Quand on secoue le tamis, il reste les déchets ; de même, les petits côtés d'un homme apparaissent dans ses propos. Le four éprouve les vases du potier ; on juge l'homme en le faisant parler. C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre ; ainsi la parole fait connaître les sentiments. Ne fais pas l'éloge de quelqu'un avant qu'il ait parlé, c'est alors qu'on pourra le juger.

[Ps 91 \(92\), 2-3, 13-14, 15-16](#)

R/ Il est bon, Seigneur, de te rendre grâce !

- Qu'il est bon de rendre grâce au Seigneur, de chanter pour ton nom, Dieu Très-Haut, d'annoncer dès le matin ton amour, ta fidélité, au long des nuits !

- Le juste grandira comme un palmier, il poussera comme un cèdre du Liban ; planté dans les parvis du Seigneur, il grandira dans la maison de notre Dieu.

- Vieillissant, il fructifie encore, il garde sa sève et sa verdure

pour annoncer : « Le Seigneur est droit ! Pas de ruse en Dieu, mon rocher ! »

[1 Co 15, 54-58](#)

Frères, au dernier jour, quand cet être périssable aura revêtu ce qui est impérissable, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché, c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, soyez inébranlables, prenez une part toujours plus active à l'œuvre du Seigneur, car vous savez que, dans le Seigneur, la peine que vous vous donnez n'est pas perdue.

[Lc 6, 39-45](#)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples en parabole : « Un aveugle peut-il guider un autre aveugle ? Ne vont-ils pas tomber tous les deux dans un trou ? Le disciple n'est pas au-dessus du maître ; mais une fois bien formé, chacun sera comme son maître. Qu'as-tu à regarder la paille dans l'œil de ton frère, alors que la poutre qui est dans ton œil à toi, tu ne la remarques pas ? Comment peux-tu dire à ton frère : 'Frère, laisse-moi enlever la paille qui est dans ton œil', alors que toi-même ne vois pas la poutre qui est dans le tien ? Hypocrite ! Enlève d'abord la poutre de ton œil ; alors tu verras clair pour enlever la paille qui est dans l'œil de ton frère. Un bon arbre ne donne pas de fruit pourri ; jamais non plus un arbre qui pourrit ne donne de bon fruit. Chaque arbre, en effet, se reconnaît à son fruit : on ne cueille pas des figues sur des épines ; on ne vendange pas non plus du raisin sur des ronces. L'homme bon tire le bien du trésor de son cœur qui est bon ; et l'homme mauvais tire le mal de son cœur qui est mauvais : car ce que dit la bouche, c'est ce qui déborde du cœur. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

C'est toi qui nous donnes, Seigneur, ce que nous t'offrons, pourtant tu vois dans notre offrande un geste d'amour ; aussi te prions-nous avec confiance: puisque tes propres dons sont notre seule valeur, qu'ils fructifient pour nous en bonheur éternel.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Tu nous as nourris, Seigneur, dans cette communion au mystère du salut, et nous t'adressons encore une prière : par le sacrement qui est notre force aujourd'hui, faisons vivre avec toi pour l'éternité.

+

Église Notre-Dame de la Nativité, dimanche 3 mars 2019

(avec les enfants préparant la 1ère communion)

Si 27, 4-7 – Lc 6, 39-45

Chers frères et sœurs dans le Christ, chers enfants,

Jésus nous donne aujourd'hui des paroles de sagesse, assez simples à comprendre. C'est bien de vouloir aider les autres, d'essayer de les conduire ; mais suis-je d'abord capable de me conduire moi-même ? Sinon je suis comme cet aveugle, qui conduit un autre aveugle, et qui tombe avec lui dans le trou. C'est bien d'aider les autres à se corriger, à enlever leurs défauts ; mais suis-je d'abord conscient de mes propres défauts ? Mes défauts et mes faiblesses, qui sont peut-être plus graves que ceux des autres, comme des poutres qui sont bien plus grandes que des brins de paille...

Jésus utilise aussi cette image de l'arbre et des fruits, une image très ancienne, que nous avons déjà entendue dans la première lecture, tirée de l'Ancien Testament. « C'est le fruit qui manifeste la qualité de l'arbre », disait alors le Sage. Pour porter des bons fruits, il n'y a pas d'autre moyen que de devenir d'abord de bons arbres ; car on ne peut pas être bon à l'extérieur, dans nos fruits, si on est mauvais à l'intérieur.

Et c'est là que Jésus nous montre un chemin tout spécial. Il nous invite, pour porter de bons fruits, à devenir Ses disciples, des disciples qui Lui ressemblent, qui sont transformés par Lui. « Une fois bien formé, [le disciple] sera comme son maître », nous a dit Jésus. C'est ce que nous demandons dans cette célébration : que Jésus nous transforme intérieurement, pour que nous Lui ressemblions, pour que nous devenions capables de faire de bonnes œuvres, comme Lui.

Dans l'Eucharistie, Jésus transforme le pain et le vin en Son Corps et Son Sang : lorsque nous Le recevons, dans la communion, cette transformation se continue. Notre cœur se transforme à l'image de Jésus, la bonté et l'amour de Jésus nous touchent de l'intérieur, pour que nous devenions meilleurs, et que nous puissions porter des fruits toujours plus nombreux, toujours plus beaux. Vivons donc cette célébration avec joie : le Seigneur vient nous former à Son image ; c'est Lui qui nous rendra capables d'être des témoins de Son amour, c'est Lui qui fera de nous des témoins de Sa joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +